

Ford Blanquefort (33) : les syndicats "inquiets" et pessimistes après leur rencontre avec Punch

[A La Une Blanquefort](#)

Publié le 01/02/2019 à 17h19 par [SudOuest.fr](#) avec AFP.



"On n'a pas de doute sur le fait (que Punch) travaille pour trouver une solution, mais ils sont pessimistes, vu les délais"

DAVID Thierry DT Archives

Suite au rejet du plan social lundi, les syndicats rencontraient la direction du candidat à la reprise de l'usine. "On est arrivé inquiets, on repart inquiets", a résumé un élu FO.

Les syndicats de l'usine Ford de Blanquefort (33) se sont dits "inquiets" vendredi après une rencontre à Strasbourg avec la direction de Punch-Powerglide, seul candidat déclaré pour reprendre leur usine.

"On est arrivé inquiets, on repart inquiets", a déclaré Jean-Marc Chavant, élu FO au comité d'entreprise (CE), à l'issue d'une réunion entre l'intersyndicale CGT-FO-CGC et la direction de Punch.

"On n'a pas de doute sur le fait (que [Punch](#)) travaille pour trouver une solution, mais ils sont pessimistes, vu les délais", a renchéri Gilles Lambersend, secrétaire CGT du CE.

La direction de la société franco-belge, basée à Strasbourg, n'a pas souhaité communiquer.

Le constructeur américain Ford a annoncé début 2018 son intention de se désengager de l'usine de boîtes de vitesses, implantée en 1972 et qui emploie **quelque 850 personnes près**

de Bordeaux. [Son plan de sauvegarde de l'emploi \(PSE\) a été rejeté](#) lundi par la Direction régionale des entreprises de la concurrence de la consommation du travail et de l'emploi.

"On attendait que Punch fasse son job"

Une décision qui offre à Punch une quinzaine de jours pour renforcer son offre de reprise, appuyée par l'Etat et les syndicats, qui ont accepté des conditions de travail moins favorables. Le plan de Punch prévoit de **conserver environ 400 emplois.**

Punch doit notamment présenter des garanties, en particulier des lettres d'intention des clients.

"L'inquiétude n'est pas levée (...) Ils (les dirigeants de Punch, ndr) nous parlent d'une récession sur le marché de l'automobile (...) Ils font face à un ralentissement de l'activité" et ont donc des difficultés à trouver des clients. Plus le temps passe et moins la possibilité d'une reprise du site est envisageable" *Jean-Marc Chavant*

"Avec le soutien de l'Etat, nos efforts salariaux, on attendait que Punch fasse son job. Si (cette reprise) tombe à l'eau, **on va demander [une entrevue au plus haut niveau de l'Etat](#)**, y compris avec (le ministre de l'Economie Bruno) Le Maire pour trouver une solution", a expliqué Gilles Lambersend.

Ford avait refusé en décembre l'offre de reprise Punch-Powerglide, qui fabrique également des boîtes de vitesse.